

## Entre Chrétienté et Islam: parcours des serviteurs des galères de la Monarchie hispanique (fin XVI<sup>e</sup>- début XVII<sup>e</sup> siècle)

Cecilia Tarruell

European University Institute, Max Weber fellow

L'étude des rapports entre Chrétienté et Islam en Méditerranée, qui est un domaine avec une tradition particulièrement longue, a connu depuis les dernières décennies un grand renouveau. Tant par les problématiques soulevées que par les méthodologies employées, notre compréhension de la Méditerranée des siècles modernes a complètement changé. L'existence d'une confrontation religieuse et géopolitique entre la Chrétienté et l'Islam, qui était en grande mesure une lutte entre les deux puissances hégémoniques de cet espace - la Monarchie hispanique et l'Empire ottoman -, demeure un fait indéniable. Pourtant, un nombre important de travaux récents s'est plutôt orienté vers l'analyse des contacts et des pratiques de coexistence développées au quotidien entre les deux rives de la Méditerranée; et ceci malgré et surtout en raison d'un contexte de grande violence<sup>(1)</sup>.

Les travaux portant sur les phénomènes de circulation humaine en Méditerranée - et ailleurs - ont privilégié, de façon générale, le cadre des circulations marchandes<sup>(2)</sup>. De même, certaines puissances en Méditerranée ont reçu une attention toute particulière de la part de cette historiographie plus intéressée à soulever les connexions et les phénomènes de nature “ trans-

- (1) Pour un commentaire critique des différentes approches historiographiques et une proposition suggestive de la manière d'envisager et de comprendre les rapports entre Chrétienté et Islam, voir Jocelyne Dakhlia, et Wolfgang Kaiser (éd.), *Les musulmans dans l'histoire de l'Europe. II, Passages et contacts en Méditerranée* (Paris: Albin Michel, 2013) 7-31.
- (2) Daviken Studnicki-Gizbert, *A Nation upon the Ocean Sea. Portugal's Atlantic Diaspora and the Crisis of the Spanish Empire, 1492-1640* (Oxford: Oxford University Press, 2007); Francesca Trivellato, *The Familiarity of Strangers. The Sephardic Diaspora, Livorno, and Cross-Cultural Trade in the Early Modern Period* (New Haven: Yale University Press, 2009); Maria Fusaro, Colin Heywood, et Mohamed-Salah Omri (éd.), *Trade and Cultural Exchange in the Early Modern Mediterranean: Braudel's Maritime Legacy* (London: Tauris, 2010); Ana Crespo Solana, (éd.), *Comunicaciones transnacionales: colonias de mercaderes extranjeros en el mundo atlántico, 1500-1830* (Madrid: Doce Calles, 2010); Sebouh David Aslanian, *From the Indian Ocean to the Mediterranean. The Global Trade Networks of Armenian Merchants from New Julfa* (Berkeley: University of California Press, 2011); Maria Fusaro, “Cooperating Mercantile Networks in the Early Modern Mediterranean”, *The Economic History Review*, 65 (2012): 701-718; Francesca Trivellato, Leor Halevi and Cátia Antunes (éd.), *Religion and Trade: Cross-Cultural Exchanges in World History, 1000-1900* (Oxford: Oxford University Press, 2014).

impériale ”, le cas le plus évident étant celui de Venise<sup>(3)</sup>. Or, le propos de cet article est d’explorer d’autres voies possibles et complémentaires. Ainsi, je m’intéresse, d’une part, à une circulation humaine due à la guerre et qui se produisait, dans une grande mesure, sous la contrainte de la captivité. D’autre part, je m’attache au cas de la Monarchie hispanique, sur laquelle pèse encore l’idée d’une puissance entièrement dévouée à la lutte contre l’“ Infidèle ”.

Pour ce faire, mon objectif est d’analyser les parcours de vie des soldats et des marins qui servaient au sein des escadres de galères de la Monarchie hispanique au long du XVI<sup>e</sup> et du XVII<sup>e</sup> siècle. Ce travail part de la conviction que l’analyse de la composition du personnel libre qui servait sur les galères non seulement est un sujet intéressant en soi, puisqu’il permet d’approfondir nos connaissances autour d’une histoire sociale des galères, mais qu’il s’avère aussi un laboratoire spécialement riche pour l’étude des rapports établis entre puissances chrétiennes et puissances musulmanes dans la Méditerranée des temps modernes.

Concrètement, les résultats que je vais développer dans les pages suivantes proviennent d’une enquête en cours sur les pensionnaires des armées de la Monarchie hispanique entre 1574 et 1609<sup>(4)</sup>. Cette période, comprise entre deux dates symboliques - la perte de Tunis et de La Goulette par les Espagnols en 1574 -et le début de l’expulsion des Morisques en 1609- coïncide avec une chronologie traditionnellement considérée comme la sortie de la Méditerranée de la “ grande histoire ”<sup>(5)</sup>. En effet, la fin des affrontements directs entre de grandes armées ouvrit la voie au développement de ce qui a été décrit comme “ l’âge d’or ” de la guerre de course<sup>(6)</sup> ; une course menée, certes, par des vaisseaux musulmans, mais à laquelle s’adonnèrent aussi les puissances chrétiennes<sup>(7)</sup>. La situation de guerre permanente favorisa ainsi, en

(3) Eric R., Dursteler, *Venetians in Constantinople: Nation, Identity and Coexistence in the Early Modern Mediterranean* (Baltimore: John Hopkins University Press, 2006); Maria Pia Pedani, *Venezia porta d’Oriente* (Bologne: Il Mulino, 2010); Rothman, E. Natalie, *Brokering Empire: Trans-Imperial Subjects between Venice and Istanbul* (Ithaca: Cornell University Press, 2012).

(4) Les recherches menant aux présents résultats ont bénéficié d’un soutien financier d’Hesam Université. Cet article a été préparé et rédigé aussi dans le cadre du projet de recherche HAR2014-53298-C2-2-P “ Nuevas perspectivas de historia social en la ciudad de Madrid y sus áreas de influencia en la época moderna ”, financé par le Ministerio de Economía y Competitividad del Gobierno de España.

(5) Fernand Braudel, *La Méditerranée et le monde méditerranéen à l’époque de Philippe II*, 2 vol. (Paris: Armand Colin, 1966); Andrew C., Hess, *The Forgotten Frontier: A History of the XVI<sup>th</sup>-Century Ibero-African Frontier* (Chicago: University of Chicago Press, 1978).

(6) Michel Fontenay, et Alberto Tenenti, “ Course et piraterie méditerranéennes de la fin du Moyen Âge au début du XIX<sup>e</sup> siècle ”, in *La Méditerranée entre la Croix et le Croissant. Navigation, commerce, course et piraterie (XVI<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle)* (Paris: Éd. Classiques Garnier, [1975] 2010), 211-275.

(7) Molly Greene, *Catholic Pirates and Greek Merchants. A Maritime History of the Mediterranean* (Princeton: Princeton University Press, 2010).

raison des tensions et des affrontements, l'accroissement de la circulation - volontaire ou contrainte - de personnes entre les deux rives de la Méditerranée: entre rive nord et rive sud, entre Ponant et Levant.

Au cours de cette enquête sur les pensionnaires des armées, les résultats ont révélé le pourcentage très élevé de personnes dont la vie s'était déroulée entre les terres de l'Islam et de la Chrétienté et qui servaient sur les escadres de galères des Habsbourg espagnols. Il s'agit là d'anciens captifs chrétiens qui, à leur retour, servaient en tant que soldats et marins sur les galères. Mais il est aussi question de "renégats" retournés à leur foi d'origine, de Chrétiens provenant des territoires assujettis à l'Empire ottoman, tout comme de convertis d'origine musulmane ou juive qui s'étaient convertis au catholicisme et qui étaient de condition libre. L'analyse de leurs profils et les raisons qui expliquent leur présence sur les galères constituent l'objectif de ma démarche.

### **Les galères de la Monarchie hispanique au tournant du XVI<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle**

La Monarchie hispanique, comme le reste des puissances de l'époque, avec une importante composante maritime, maintint différentes escadres permanentes de galères et de vaisseaux qui se déployèrent à l'échelle globale de ses domaines<sup>(8)</sup>. En ce qui concerne la Méditerranée, le règne de Philippe II comporta une importante modernisation et le développement des forces navales, notamment au long de la décennie de 1560 et le début des années 1570<sup>(9)</sup>. Les escadres qui opéraient dans la mer Intérieure, à l'époque qui nous

(8) Pour un aperçu synthétique de l'ensemble des forces navales, voir Esteban Mira Caballos, *Las armadas imperiales: la guerra en el mar en tiempos de Carlos V y Felipe II* (Madrid: La Esfera de los libros, 2005). Pour les galères aux Philippines, José Miguel Herrera Reviriego, "Manila, organización y defensa en la frontera asiática del imperio de Felipe II", in María Martínez Alcalde et José Javier Ruiz Ibáñez (éd.), *Felipe II y Almazarrón: La construcción local de un Imperio global. Vivir, defender y sentir la frontera* (Murcie: Universidad de Murcia, 2014), vol.1, 215-217. Pour des analyses plus détaillées concernant la chronologie qui nous intéresse, Thompson, Irving A. A., *War and Government in Habsburg Spain, 1560-1620* (London: Athlone Press, 1976), 163-273; David C. Goodman, *Spanish Naval Power, 1589-1665: Reconstruction and Defeat* (Cambridge: Cambridge University Press, 1997); Bernardo, García García, *La Pax Hispanica. Política exterior del Duque de Lerma* (Leuven: Leuven University Press, 1996), 159-182. Dans une approche comparée, Jan Glete, *Warfare at Sea, 1500-1650: Maritime Conflicts and the Transformation of Europe* (London: Routledge, 2000); Luca Lo Basso, *Uomini da remo. Galee e galeotti del Mediterraneo in età moderna* (Milan: Selene, 2003).

(9) Les deux classiques sur les galères de la Monarchie hispanique en Méditerranée sont Fernández Cesáreo Fernández Duro, *Armada española desde la unión de los reinos de Castilla y de Aragón* (Madrid: Museo Naval, [1895-1903] 1972), 9 vol., et Francisco Felipe Olesa Muñido, *La organización naval de los estados mediterráneos y en especial de España durante los siglos XVI y XVII* (Madrid: Editorial Naval, 1968), 2 vol. Depuis, parmi les principaux travaux, signalons Enrique García Hernán, *La Armada española en la monarquía de Felipe II y la defensa del Mediterráneo*, (Madrid: Tempo, 1995); Irving A. A., Thompson, "Las galeras en la política="

intéresse pour cet article, étaient celle des Galères d'Espagne et les escadres italiennes des royaumes de Naples<sup>(10)</sup> et de Sicile<sup>(11)</sup> - auxquelles il faudrait ajouter, bien évidemment, les galères de Gênes<sup>(12)</sup>.

Les galères étaient un instrument essentiel pour la communication entre les différents territoires. Elles assuraient le transport des provisions, de l'argent, des nouvelles, des troupes, ainsi que celui des passagers illustres<sup>(13)</sup>. En même temps, leur rôle combinait des actions de caractère défensif avec celles de nature offensive. Les galères étaient ainsi destinées à la surveillance des côtes, de façon complémentaire à la politique terrestre de fortifications et de tours vigies. Mais elles jouaient de même un important rôle offensif, non seulement lors du déroulement des grandes batailles navales, mais aussi lors des actions de course, qui devinrent spécialement importantes en Méditerranée orientale dès le règne de Philippe III<sup>(14)</sup>.

Les études qui se sont penchées sur la question ont surtout privilégié la dimension militaire des galères. Au contraire, les travaux avec une approche plus sociale se sont essentiellement concentrés sur l'analyse des chiourmes,

---

=militar española en el Mediterráneo durante el siglo XVI ", *Manuscrits*, 24 ( 2006): 95-124 Miguel Ángel de Bunes Ibarra, " La defensa de la cristiandad; las armadas en el mediterráneo en la edad moderna", *Cuadernos de Historia Moderna. Anejos*, 5 (2006): 77-99; José Manuel Marchena Giménez, *La vida y los hombres de las galeras de España (siglos XVI-XVII)*, (Thèse inédite., Universidad Complutense de Madrid, 2010); Arturo Pacini, "Desde Rosas a Gaeta". *La costruzione della rotta spagnola nel Mediterraneo occidentale nel secolo XVI* (Milan: Franco Angeli, 2013); Phillip Williams, *Empire and Holy War in the Mediterranean. The Galley and Maritime Conflict between the Habsburg and the Ottoman Empires* (London: Tauris, 2014). Le livre de John Francis Guilmartin (*Gunpowder and Galleys. Changing Technology and Mediterranean Warfare at Sea in the XVI<sup>th</sup> Century* (London: Cambridge University Press, 1974) demeure la référence sur la guerre de galères en Méditerranée.

- (10) Giulio Fenicia, *Il Regno di Napoli e la difesa del Mediterraneo nell'età di Filippo II (1556-1598): organizzazione e finanziamento* (Bari: Cacucci, 2003) 99-198.
- (11) Valentina Favaro, *La modernizzazione militare nella Sicilia di Filippo II* (Palerme: Associazione Mediterranea, 2009), 123-166.
- (12) Vargas-Hidalgo, Rafael (éd.), *Guerra y diplomacia en el Mediterráneo: correspondencia inédita de Felipe II con Andrea Doria y Juan Andrea Doria*, (Madrid, Polifemo, 2002); Bastien Carpentier et Jean-Philippe Priotti, " Philippe II, Giovanni Andrea Doria et le contrôle militaire de la Méditerranée à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle ", in Michel Bertrand et Jean-Philippe Priotti (éd.), *Circulations maritimes. L'Espagne et son empire (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle)* (Rennes: Presses Universitaires de Rennes, 2011), 159-183.
- (13) Manuel Lomas Cortés, " Renovar el servicio a la Monarquía tras la muerte del Rey: Juan Andrea Doria y el pasaje de la reina Margarita (1598-1599) ", in Alicia Esteban Estringana (éd.), *Servir al rey en la Monarquía de los Austrias: Medios, fines y logros del servicio al soberano en los siglos XVI y XVII* (Madrid: Sílex, 2012), 193-226, et " Las galeras en el aprovisionamiento marítimo de Orán-Mazalquivir, 1599-1621 ", in Miguel Ángel de Bunes Ibarra et Beatriz Alonso Acero (éd.), *Orán: historia de la Corte Chica* (Madrid: Polifemo, 2011), 195-222.
- (14) Miguel Ángel de Bunes Ibarra, " El norte de África, el Mediterráneo oriental y la política con respecto a Persia (1560-1640)", in José Javier Ruiz Ibáñez (éd.), *Las vecindades de las monarquías ibéricas* (Madrid: Fondo de Cultura Económica, 2013), 220-221.

alors qu'une vision d'ensemble fait presque défaut, à l'exception près des travaux en cours de Manuel Lomas Cortés<sup>(15)</sup>.

Cervantès, qui connaissait bien par son expérience personnelle la vie sur les galères, les décrit - par le biais de l'un des personnages de la nouvelle " El licenciado Vidriera " - comme:

*“aquellas marítimas casas, adonde lo más del tiempo maltratan las chinches, roban los forzados, enfadan los marineros, destruyen los ratones y fatigan las maretas”*<sup>(16)</sup>.

En effet, ces " maisons maritimes " conformaient un espace politique, juridique et social singulier, un territoire flottant surpeuplé, soumis à une grande mobilité, et où cohabitaient des populations libres et forcées, l'équipage permanent et des passagers occasionnels, des personnes d'origines et de confessions religieuses diverses. Parmi cet entassement humain, les sources distinguent entre les " gens de rame ", c'est-à-dire la chiourme composée par les forçats, les esclaves et les *buonevoglie*, et les " gens de cabo ", divisés entre les " gens de mer " et les " gens de guerre " <sup>(17)</sup>. Les premiers s'élevaient à 200 personnes environ. Les deuxièmes étaient composés d'une vingtaine d'officiers, une trentaine de marins et un minimum de 50 soldats, qui pouvaient être bien davantage selon les occasions. Ce qui conduit à un total de 300 voire 400 personnes à bord<sup>(18)</sup>.

L'existence de registres et de listes de galériens parmi les livres comptables des galères a suscité l'intérêt d'un certain nombre de chercheurs. Les résultats obtenus offrent un panorama de leurs profils, leurs origines et

(15) Par exemple, voir Manuel Lomas Cortés, " Justicia y gobierno en las galeras de Felipe III ", in Davide Maffi (éd.), *Annali di storia militare europea: Tra Marte e Astrea. Giustizia e giurisdizione militare nell'Europa della prima età moderna (secc. XVI-XVIII)* (Milan: Franco Angeli, 2012), 125-152. Au contraire, l'analyse de la navigation des bateaux de la *Carrera de Indias* et du Galion de Manille a suscité des travaux qui ont mis l'accent sur les questions sociales et de la vie quotidienne à bord: Pablo Emilio Pérez-Mallaína, *Los hombres del océano. Vida cotidiana de los tripulantes de las flotas de Indias. Siglo XVI* (Séville: Servicio de Publicaciones de la Universidad de Sevilla, 1992); Delphine Tempère, *Vivre et mourir sur les navires du siècle d'Or* (Paris: PUPS, 2009).

(16) Miguel de Cervantes, " Novela del licenciado Vidriera ", in *Novelas ejemplares*, éd. de Florencio Sevilla Arroyo et Antonio Rey Hazas (Madrid: Espasa, 2005), 305.

(17) Magdalena de Pazzis Pi Corrales, " Los tercios en el mar ", *Cuadernos de Historia Moderna. Anejos*, 5 ( 2006): 101-134.

(18) Maurice Aymard, " Chiourmes et galères dans la Méditerranée du XVI<sup>e</sup> siècle ", in *Mélanges en l'honneur de Fernand Braudel*, (Paris: Privat, 1972), 52-53; Manuel Lomas Cortés, " L'esclave captif sur les galères d'Espagne (XVI<sup>e</sup>- XVIII<sup>e</sup> siècles) ", *Cahiers de la Méditerranée*, 87 ( 2013): 17. Ceci correspond aux galères de taille ordinaire. Les galères *Capitana* et *Patrona*, qui étaient celles où se trouvaient les cadres de commandement de la flotte, étaient de taille plus grande et, par conséquent, avaient besoin d'un nombre plus important de personnes.

leurs parcours, qui constituaient un reflet fidèle des conflits qui caractérisaient alors la Méditerranée. Sans surprise, le pourcentage le plus important des esclaves était composé par des sujets ottomans ou maghrébins. La présence de forçats, généralement originaires du même royaume que celui auquel appartenaient les galères, fournissait de la sorte une carte assez complète de la Méditerranée<sup>(19)</sup>.

Or, si la chiourme, un peu de façon inconsciente, a été érigée comme le modèle par excellence des vies construites entre les deux rives de la Méditerranée, il n'en est pas moins des soldats et des marins qui servaient sur les galères. Il reste toutefois l'enjeu de trouver des sources et une méthodologie qui permettent d'analyser cette réalité. L'approche que j'ai employée pour cet article est forcément partielle. Il s'agit d'une étude à partir des sources nommées comme "*asuntos de partes*", c'est-à-dire, les affaires concernant les particuliers (les individus). En procédant ainsi mon objectif a été de tirer profit de la documentation générée par une économie de la grâce caractéristique des temps modernes et qui permettait à n'importe quel particulier de s'adresser au souverain (par le biais des instances compétentes) afin de demander une gratification en raison de tels ou tels services rendus à la Couronne. Ces requêtes - et toute la procédure administrative qui suivait - possèdent un important contenu autobiographique. Force est de constater que ces récits de vie, tout comme la documentation qui pouvait les accompagner (informations de témoins, attestations, etc.), étaient produits avec des intentions très précises: l'obtention d'une grâce octroyée par la Couronne. L'analyse de leur contenu requiert donc une lecture très critique et attentive<sup>(20)</sup>. Ce qui n'empêche pas pour autant leur grande richesse et utilité car, d'une part, ces sources donnent

(19) Maurice Aymard, "Chiourmes et galères dans la Méditerranée du XVI<sup>e</sup> siècle", in *Mélanges en l'honneur de Fernand Braudel* (Paris: Privat, 1972), 49-74; Valentina Favaro, "Chusma" e "gente de cabo": gli uomini delle galere di Sicilia", in Enrique García-Hernán et Davide Maffi (éd.), *Guerra y sociedad en la Monarquía hispánica: Política, estrategia y cultura en la Europa moderna (1500-1700)*, (Madrid: CSIC-Mapfre, 2006), vol.1, 966-973; Stella Alessandro "Les galères dans la Méditerranée (XV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles). Miroir des mises en servitude", in Myriam Cottias, Stella Alessandro et Bernard Vincent (éd.), *Esclavage et dépendances serviles: histoire comparée* (Paris: l'Harmattan, 2006), 265-281; Maximiliano Barrio Gozalo, *Esclavos y cautivos: conflictos entre la Cristiandad y el Islam en el siglo XVIII* (Valladolid: Junta de Castilla y León, 2006) 162-167; Bernard Vincent, "Les esclaves des galères napolitaines en 1585", in Martín Alberto Marcos (éd.), *Hacer historia desde Simancas. Homenaje a José Luis Rodríguez de Diego* (Valladolid: Junta de Castilla y León, 2011), 837-845; Manuel Lomas Cortés, "Les galériens du Roi Catholique: esclaves, forçats et rameurs salariés dans les escadres de Philippe III (1598-1621)", *Cahiers des Annales de Normandie*, 36 (2011): 111-124, et "L'esclave captif sur les galères d'Espagne (XVI<sup>e</sup>- XVIII<sup>e</sup> siècles)", *Cahiers de la Méditerranée*, 87 (2013): 17-31.

(20) Victoria Sandoval Parra, *Manera de galardón. Merced pecuniaria y extranjería en el siglo XVII*, (Madrid: Fondo de Cultura Económica, 2014); Cecilia Tarruell, "Memorias de cautivos, 1574-1609", in Óscar Jané, Eulàlia Miralles et Ignasi Fernández (éd.), *Memòria Personal. Una altra manera de llegir la història* (Barcelone: Bellaterra, 2013), 83-97.

de la visibilité à des personnes et à des phénomènes autrement peu visibles - tant d'un point de vue documentaire qu'historiographique. De l'autre, leur dépouillement systématique permet de reconstruire et de suivre la trace des carrières de ces individus -et de leurs familles- au fil des années et de leurs déplacements dans les différents domaines de la Monarchie hispanique.

Concrètement, je me suis centrée sur le système des pensions payées par la Couronne et qui étaient gérées par les conseils d'État, de Guerre et d'Italie. Ces pensions adoptaient deux formes: les *entretenimientos*, qui étaient un salaire spécifique, et les *ventajas*, qui étaient un complément au salaire de base. Au sein des galères, les bénéficiaires de ces grâces étaient surtout des soldats, mais aussi des marins. Attachant un intérêt particulier aux vies construites entre Chrétienté et Islam, j'ai pu reconstruire les trajectoires de 906 individus qui répondaient à ce profil pour la période comprise entre 1574 et 1609. En raison de l'espace limité de cet article, je me bornerai aux grandes lignes de cette enquête.

### **Parcours de vie entre Chrétienté et Islam**

Les galères étaient un espace de frontière et un microcosme permettant d'analyser à une échelle réduite les dynamiques qui réglaient la circulation de personnes en Méditerranée à l'époque moderne. Les papiers de " *méritos y servicios* " d'un certain Francisco Hernández Garzo nous offrent, à ce propos, un très beau témoignage des sorts changeants et de la fluidité des rapports entre, certes, des ennemis politiques et religieux, mais qui étaient pourtant des voisins qui se connaissaient et se reconnaissaient entre eux. Le dossier présenté par Hernández Garzo auprès du Conseil d'État en 1603 avait comme but de faire état des services rendus à la Couronne. Cet homme avait été capturé en 1574 lors de la perte de La Goulette et il avait été amené à Alger, où il y demeura plus de quatre ans avant de s'enfuir. Par la suite, il servit dans la campagne d'annexion du Portugal et dans l'infanterie en Sicile. En 1597, il fit faire une information avec des témoins pour prouver ces actions. Parmi les témoins, la déposition d'un soldat nommé Francisco Hernández de Córdoba présente un intérêt particulier. Il ne connaissait Hernández Garzo que depuis 1581 et ils avaient poursuivi ensuite ensemble leur service au royaume de Sicile. Contrairement à d'autres témoins, qui avaient été des compagnons d'infortune pendant la déroute militaire de Tunis et de La Goulette de 1574, il ne pouvait pas prouver cette captivité en qualité de témoin oculaire. Cependant, il considéra pertinent de reproduire une conversation qu'il avait eue autour de 1587 avec un esclave ottoman, nommé Ibrahim, qui ramait sur l'une des galères de Cesare della Torre, appartenant à l'escadre de Sicile. Ainsi,

Ibrahim lui avait raconté qu'Hernández Garzo était devenu son prisonnier après la conquête de La Goulette et comment il l'avait soigné d'une blessure par flèche au ventre - blessure qu'effectivement décrivaient aussi d'autres témoins de la bataille<sup>(21)</sup>. La narration de ce petit épisode, qui probablement n'avait rien d'exceptionnel, constitue aujourd'hui une très belle preuve de ce que devait être la quotidienneté des rapports entre les deux rives de la Méditerranée: un soldat espagnol et un esclave ottoman qui maintenaient une conversation sur une galère sicilienne, dont le sujet tournait autour d'un ancien captif devenu libre, alors que l'ancien maître se trouvait, quelques années plus tard, en situation d'esclavage.

En effet, tel que l'a souligné Giovanna Fiume, l'esclavage dit " méditerranéen " était un phénomène réciproque, réversible, car la durée était généralement limitée et de caractère itératif, puisqu'il y avait des possibilités réelles d'être capturé plusieurs fois au long d'une vie<sup>(22)</sup>. Dans ces circonstances, il n'est guère surprenant de trouver parmi les pensionnaires des galères différents profils de vie construits entre les terres de la Chrétienté et celles de l'Islam<sup>(23)</sup>. Le plus important en nombre était celui du captif chrétien qui, après une captivité plus ou moins longue chez des puissances musulmanes<sup>(24)</sup>, réussissait à rentrer en Chrétienté moyennant un rachat, grâce à l'échange avec un prisonnier musulman ou par le biais de la fuite. Parmi ces anciens captifs chrétiens, il y en avait quelques-uns qui avaient transgressé la frontière religieuse en se convertissant à l'Islam pendant leur séjour en terre musulmane, bien que leur nombre demeure réduit dans mon enquête, plus par un problème de visibilité documentaire que par le manque d'occurrences réelles. Par ailleurs, la plupart était des sujets du Roi Catholique, mais il y avait aussi des individus d'origines diverses: Génois, Vénitiens, Maltais, Ragusains, Français, Hongrois, ... et même un Russe.

(21) " [...] *Di più dice esso testigo che anni dieci in circa, si fanno andando esso testigo imbarcato sopra le galere di Cesare La Torre, si pose a ragionare con un turco, nomme Ebraim, nal al quale esso testigo conobbe et nel diccorso del parlare, li disse detto Ebraim qualmente nella presa della Goletta, havia havuto in mano et scavo al detto Francisco Hernandes Garzo, producente, et che si havia tenuto scavo et che l'havia curato et guarito di una flecciata che havuto nel ventre* ". AGS, E, leg. 1577, doc. 58 (novembre 1603). Sur Francisco Hernández Garzo voir aussi AGS, SP, leg. 987, s.f. ; AGS, E, leg. 1693, s.f. (1598 et 1605).

(22) Giovanna Fiume, *Schiavitù mediterranee. Corsari, rinnegati e santi di età moderna* (Milan: Bruno Mondadori, 2009).

(23) Il faut tenir compte du fait que les résultats que j'analyse ici, correspondent uniquement aux personnes qui recevaient une pension quelconque - alors que si nous considérons l'ensemble des serviteurs libres des galères, leur nombre serait forcément beaucoup plus élevé.

(24) Il convient de noter que le nombre de personnes qui avaient vécu une captivité de longue durée, allant au-delà de dix ans, était tout à fait considérable. Voir Cecilia Tarruell, " La captivité chrétienne de longue durée en Méditerranée (fin XVI<sup>e</sup>- début XVII<sup>e</sup> siècle) ", *Cahiers de la Méditerranée* 87 (2013): 91-103.

Parallèlement à ce phénomène de retour en Chrétienté, les pensions rendent visible la situation inverse: celle de l'accueil au sein de la Monarchie hispanique de personnes qui provenaient de l'Empire ottoman, du Maroc ou de la Perse safavide, qu'ils soient d'origine chrétienne, musulmane ou juive. Parmi les Chrétiens - qui n'étaient pas forcément tous des Catholiques -, un certain nombre avait fui des persécutions religieuses dans leurs terres d'origine. Cependant, pour la plupart, il est plus probable que la motivation ait été d'ordre économique. Le milieu des marins était un milieu qui accueillit, traditionnellement, de nombreux Chrétiens venant de la Méditerranée orientale, notamment des Grecs. Les travaux de Juan Gil Fernández sur les équipages des premiers voyages d'outremer ont révélé, par exemple, les parcours de plusieurs d'entre eux<sup>(25)</sup>. Trois siècles plus tard, concernant cette fois-ci l'Empire russe, Will Smiley a exploré les problèmes que posait la présence de marins grecs - qui étaient des sujets ottomans - à bord de vaisseaux sous pavillon russe, spécialement lors des négociations de paix entre les deux empires<sup>(26)</sup>. Outre ce phénomène, parmi les pensionnaires des galères il y avait aussi des personnes provenant du système du *devshirme*, généralement d'anciens janissaires, qui étaient venus pour des raisons variées. Bartolomé et Lucile Bennassar les incluent dans leur fameuse étude parmi les "renégats"<sup>(27)</sup>, bien que leur cas ait été assez différent<sup>(28)</sup>. Finalement, le dernier cas de figure demeure assez surprenant puisqu'il concerne la présence de Musulmans ou de Juifs qui, venus volontairement en terres chrétiennes, s'étaient convertis au Catholicisme. Ce fait, qui répondait à une logique de réciprocité des phénomènes, fut par ailleurs encouragé par les Habsbourg espagnols. Dans la mesure où le Roi Catholique se voulait le roi des Catholiques et le protecteur universel de la Chrétienté<sup>(29)</sup>, la contrepartie nécessaire était celle d'octroyer une aide réelle aux personnes qui avaient fait le choix "volontaire" de se convertir au Catholicisme, soi-disant convaincus de la supériorité de la foi chrétienne. Le symbolisme et l'effet de propagande qu'entouraient ces quelques cas demeurent un fait indéniable. Ces convertis

(25) Juan Gil Fernández, "Marineros griegos en las naves de Cristóbal Colón", *Erytheia* 28 (2007): 127-138, et "Griegos en aguas del Pacífico", *Erytheia*, 29 (2008): 51-81.

(26) Smiley, Will, "After being so long Prisoners, they will not return to Slavery in Russia": An Aegean Network of Violence between Empires and Identities", *The Journal of Ottoman Studies* 44 (2014): 221-234.

(27) Bartolomé Bennassar, et Lucile Bennassar, *Les chrétiens d'Allah: l'histoire extraordinaire des renégats, XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles* (Paris: Perrin, 1989).

(28) Miguel Ángel de Bunes Ibarra, "Reflexiones sobre la conversión al islam de los renegados en los siglos XVI y XVII", *Hispania Sacra* 42 (1990): 181-198.

(29) José Javier, Ruiz Ibáñez, "La presentación de las amenazas exteriores como sustento de la Monarquía hispana", in Xosé M. Núñez Seixas et Francisco Sevillano Calero (éd.), *Los enemigos de España. Imagen del otro, conflictos bélicos y disputas nacionales (siglos XVI-XX)* (Madrid: Centro de Estudios Políticos y Constitucionales, 2010), 31-52.

représentaient l'incarnation visible de la victoire contre l'ennemi religieux. Ainsi, le choix de l'Algérois Felipe de Austria comme timonier de la galère royale sur laquelle se trouvait don Juan d'Austria lors de la bataille de Lépante ne semble pas laissé au hasard - mis à part qu'au long d'une carrière de plus de quarante ans sur les galères d'Espagne, ce converti se soit avéré, selon tous les témoignages, un homme de mer d'une grande habilité<sup>(30)</sup>.

Le constat d'une présence élevée de personnes ayant vécu longtemps en terres d'Islam au sein des escadres de galères de la Monarchie hispanique, permet de faire deux lectures complémentaires. D'une part, comme je l'ai déjà soulevé, cette présence était un reflet des phénomènes de circulation humaine qui existaient entre les deux rives de la Méditerranée car le contexte conflictuel et de violence réciproque, loin d'empêcher les passages des frontières (géographiques, politiques et religieuses), les favorisa. Mais d'autre part, quant à cette concentration élevée, il semble légitime de l'interpréter comme le résultat d'une volonté consciente de la part des autorités hispaniques afin de rassembler sur les galères ce profil de serviteurs. Pour quelles raisons et à quels propos ?

### **Attitudes et réponses de la Monarchie hispanique**

L'octroi de pensions sur les escadres de galères, généralement d'un montant très réduit, était l'une des réponses de la Monarchie hispanique face au problème réel que représentait ceux qui, dans la terminologie actuelle, seraient considérés comme les "dommages collatéraux" de la guerre en Méditerranée.

Tout d'abord, il faut penser que la population qui servait sur les galères était, du fait de sa propre activité, plus exposée aux périls de la mer. Il n'est pas surprenant, de ce point de vue, qu'un pourcentage important des pensionnaires ait été capturé lorsqu'ils servaient la Couronne, de manière qu'une fois libérés, ils retournaient à leur poste d'origine. Ainsi, l'activité des galères pouvait favoriser des parcours comme celui d'Antonio Valiente, un Candiote qui, au long de quinze années de services sur les galères de Sicile comme patron de l'une des frégates qui allait prendre langue de l'ennemi, fut

---

(30) Sur cet homme, qui s'installa dans les domaines de la Monarchie vers la fin de la décennie de 1550, et sur sa famille, voir BNE, Ms. 781, fol. 113r; AGMM, LR, lib. 15, fol. 200r-v et 338r-v; AGS, GA, lib. 31, fol. 253r-v; AGS, GA, lib. 34 A, fol. 87v; AGS, GA, lib. 49, fol. 169r-v; AGS, CC, leg. 474, doc. 48 et 108; AGS, CC, leg. 801, s.f.; AGS, CC, leg. 802, s.f.; AGS, GA, leg. 411, doc. 590; AHN, Cs, leg. 4415, doc. 190; AHN, Cs, leg. 6898, s.f. (1566- 1598). Sur le discours et le programme iconographique qui se trouvaient derrière la construction de la galère royale de don Juan de Austria, voir Sylvène Édouard, "Un songe pour triompher: la décoration de la galère royale de don Juan d'Autriche à Lépante (1571)", *Revue historique* 636 (2005): 821-848.

capturé en cinq occasions, réussissant à chaque fois à s'enfuir<sup>(31)</sup>. Néanmoins, ceci ne permet pas d'expliquer toutes les situations, parce que parmi les pensionnaires des galères, qu'ils soient soldats ou marins, nous trouvons aussi un nombre élevé de personnages qui n'avaient jamais servi auparavant sur les galères de la Monarchie, et même plus, qui n'avaient jamais exercé aucune activité militaire ou maritime auparavant.

Avant de tenter de comprendre pourquoi les galères devinrent l'une des destinations majeures pour les individus qui avaient vécu longtemps en terre d'Islam, il convient d'être conscient de l'emploi fait par les souverains de leurs armées. Elles étaient évidemment la destination des militaires professionnels. Mais la Monarchie les utilisa aussi comme moyen pour payer et intégrer des individus envers qui elle avait certaines obligations, tout en les fidélisant. N'oublions pas que les armées mobilisaient une très grande partie du budget de la Couronne et, de ce fait, étaient aussi le secteur idéal pour disposer de fonds. Ainsi, en reprenant les termes des sources, le fait d'avoir subi la captivité chez les " infidèles ", ou le fait d'avoir abandonné tous leurs biens et leurs richesses afin de suivre la " vraie foi ", étaient autant de raisons qui justifiaient une obligation de la Couronne vis-à-vis de ces individus - et dans ces circonstances, l'option du service armé représentait une bonne solution.

Concernant directement les escadres de galères, celles-ci étaient un milieu qui avait un besoin continu d'hommes : en raison d'un taux élevé de désertions, mais aussi parce que le nombre de serviteurs capturés par l'ennemi était aussi élevé. De plus, le milieu des galères permettait de profiter des connaissances pratiques que les personnes avaient acquises pendant leur séjour enterrés d'Islam: que ce soit une connaissance des langues - le turc, le grec, l'arabe -, une connaissance de la géographie côtière - très utile afin de mener des opérations de razzia -, ou même des contacts qu'ils pouvaient avoir sur place et qui devenaient très utiles pour les réseaux d'espionnage. Le capitaine Lázaro de Balboa, qui avait servi pendant 28 ans en Italie, fut capturé lors d'un voyage en Espagne et il vécut 11 ans de captivité à Istanbul avant de se racheter. À son retour, quand il fit demande d'une pension sur les galères de Sicile, l'avis du conseil d'État à ce propos fut de lui octroyer une *ventaja* de 4 écus mensuels sur les galères de Sicile car " *se contenta de servir en las galeras y allí son muy útiles soldados semejantes* ", faisant ainsi référence à son parcours vital<sup>(32)</sup>. De son côté, le marchand grec Jorge de Corón, qui avait habité aussi dans la capitale de la Sublime Porte avant d'être

(31) AGS, E, leg. 1955, s.f.; AGS, E, leg. 1159, doc. 135; AHN, E, lib. 345, fol. 2v-3r; AGS, E, leg. 1704, doc. 340 (février- mars 1600).

(32) AGS, SP, leg. 988, s.f. Denia, 15 février 1599.

obligé de s'enfuir pour avoir aidé quelques captifs fugitifs, s'exprima dans sa requête au souverain avec les termes suivants:

*“supplica por amor de Dios [...] a V. Mag., se sirva, como rey tan cristiano y católico, hazerle merced y gracia de alguna honrada ventaja conforme a su real grandeza sobre las galeras de Nápoles, adonde espera de hazer algún servicio por ser plático en las partes de Levante y también por saber la lengua turquesca”*.

En soulignant, donc, l'utilité de ses connaissances pratiques sur le Levant ainsi que de la langue turque<sup>(33)</sup>. Encore, je pourrais faire référence à la carrière de don Pedro de Marruecos (ou López de Ayala), qui servit aux Pays-Bas, en Italie et aussi pendant douze ans sur les galères d'Espagne, où il mit au profit des Espagnols ses connaissances de la langue arabe, agissant même comme médiateur dans les négociations avec le roi du Cuco, en Kabylie<sup>(34)</sup>.

Au vu des résultats obtenus, il est évident que les autorités affichèrent une préférence très nette quant à l'envoi de ces hommes aux escadres italiennes, notamment s'il s'agissait d'une politique d'accueil, étant un peu moins prononcée dans le cas des retours d'anciens captifs. Si nous considérons les chiffres en fonction du nombre de galères qui composaient chaque escadre, la proportion la plus élevée correspondait sans aucun doute à l'escadre de Sicile, suivie par celle de Naples. Ceci s'explique, en partie, par le nombre plus important d'individus qui rentraient ou revenaient dans les domaines de la Monarchie hispanique à partir des territoires italiens. Dans la mesure du possible, la Couronne essayait de limiter les déplacements jusqu'à la Cour afin d'effectuer les demandes de grâces<sup>(35)</sup>. De ce point de vue, il semble logique qu'un pourcentage considérable ait servi sur l'escadre de galères du royaume où il était arrivé. En outre, il est plausible que la Monarchie ait voulu tirer profit des connaissances pratiques et des bénéfices que ces personnes pouvaient apporter aux actions des galères italiennes en Méditerranée. Mais je m'incline plutôt à penser que les autorités furent surtout conscientes des inconvénients

(33) AGS, E, leg. 1704, doc. 318. 20 août 1604. Les mots soulignés l'ont été par moi-même.

(34) AHN, E, lib. 253, fol. 165v-166r; AHN, E, lib. 295, fol. 94r-95r; AHN, E, lib. 313, fol. 219v-220r; AGMM, LR, lib. 20, fol. 18v-19r, 26v et 228r; AGS, GA, lib. 99, fol. 98r; AGS, GA, leg. 527, doc. 184; AGS, GA, leg. 552, doc. 215; AGS, GA, leg. 689, doc. 159; AGS, E, leg. 1661, s.f.; AGS, E, leg. 1667, s.f.; AGS, E, leg. 1992, s.f.; AGS, E, leg. 2742, s.f.; AGS, E, leg. 2765, s.f. (1595-1612).

(35) Tarruell, Cecilia, “Peticionarios de mercedes provenientes de tierras del Islam en la Corte de Madrid (finales s. XVI- inicios s. XVII)”, in Ricardo Franch Benavent, Fernando Andrés Robres et Rafael Benítez Sánchez-Blanco (éd.), *Cambios y resistencias sociales en la Edad Moderna. Un análisis comparativo entre el centro y la periferia mediterránea de la Monarquía Hispánica*, (Madrid: Sílex, 2014): 263-271.

et des dangers qu'elles essayaient d'éviter grâce à cette préférence pour une destination italienne. La sensibilité accrue envers les questions liées à la quête d'une homogénéité religieuse et à la peur d'une connivence avec les populations morisques pourrait expliquer ainsi cette volonté d'éloigner de la péninsule ibérique des individus qui avaient vécu longtemps en terres d'Islam et envers qui régnait toujours une certaine méfiance.

Toutefois, si le fait de trouver autant de personnes qui avaient vécu en terres d'Islam parmi les serviteurs des galères répondit à une politique consciente des autorités - qui privilégia les destinations italiennes -, nous devons, prendre en compte la position et les désirs des acteurs eux-mêmes.

Dans les requêtes, il est très fréquent de trouver la demande expresse des individus d'être envoyés pour servir sur les galères. À partir du moment où celles-ci étaient la destination la plus habituelle pour ce genre de profil de serviteur, (et les personnes voulaient bien que leur requête aboutisse), il n'y a pas de doute que c'était une stratégie visant le succès de la requête. Or, il me semble que cet aspect ne permet pas d'expliquer entièrement cette façon de procéder des individus qui voulaient obtenir une pension au sein des armées et que d'autres raisons complémentaires peuvent être prises en considération.

Nous pouvons envisager qu'il y ait eu des raisons d'ordre économique. Outre le salaire habituel, les serviteurs des galères recevaient des rations (*raciones*) supplémentaires. Ainsi, quand une personne faisait transférer le salaire qu'elle avait sur les galères au service en terre, une plainte récurrente était qu'elle voyait diminuer son salaire réel puisque les rations n'étaient pas prises en compte - de sorte que tous les individus demandaient une augmentation de salaire pour compenser cette perte.

Cependant, je crois qu'il y avait des raisons plus importantes que la question économique pour demander d'être envoyés servir sur les escadres de galères. Il faut penser que le milieu des galères était un milieu qui pouvait se présenter moins hostile tant pour les individus qui retournaient en Chrétienté après une longue absence suite à la captivité que pour ceux qui arrivaient pour la première fois dans les domaines de la Monarchie hispanique. Dans le cas des anciens captifs, plus la captivité avait été longue, plus le retour devenait difficile, se trouvant alors sans argent et sans famille. Dans ces circonstances, j'ai pu constater le recours aux personnes qu'ils avaient connues pendant la captivité et qui avaient réussi à se libérer avant eux - et qui, justement, dans un pourcentage considérable se trouvaient servant sur les galères. Ce qui prouve un phénomène passionnant qui est celui de la continuité des sociabilités

nouées en terres d’Islam une fois installés en Chrétienté, surtout dans les premiers temps. Ceci est aussi valable pour les personnes qui arrivaient en Chrétienté car le nombre de Grecs, d’anciens janissaires ou de convertis qui servaient déjà sur les escadres servait à attirer des nouveaux arrivants.

Par ailleurs, un aspect curieux peut être ajouté: celui de la langue parlée sur les galères. Plusieurs requêtes font preuve que des individus qui avaient obtenu une pension au sein des armées, et pas forcément sur les galères, demandaient à être destinés dans celles-ci. La raison présentée était que, ne comprenant pas le castillan - qui était la langue parlée dans les corps d’infanterie espagnole -, ils étaient cependant capables de parler l’italien, dont l’usage était plus fréquent sur les galères. Ce fut le cas d’un certain Andrea de Jorge, un Grec originaire de Nauplie (nommée dans les sources comme Naples de Romanie). Cet ancien janissaire avait obtenu une *ventaja* de 3 écus mensuels dans l’infanterie du royaume de Sicile. Cependant il demanda d’être transféré sur les galères parce qu’il ne parlait pas le castillan. Ainsi, dans la requête, il était dit:

*“ Pide entretenimiento en las galeras de Sicilia en lugar de los 3 escudos de ventaja que se le mandaron dar en la infantería de aquel reyno, pues por no entender la lengua española, no haze servicio a derecha ”.*

Et, un peu plus loin, il était ajouté: *“ y pide el dicho entretenimiento en las galeras, porque por no entender la lengua española, no sirve en nada y en las galeras podrá hazello ”*<sup>(36)</sup>.

Ces aspects pourraient donner l’impression erronée que les galères étaient une destination enviable. En vérité, il s’agissait d’un milieu dangereux, où les retards des paies s’accumulaient - comme partout ailleurs dans les armées - et devenaient pénibles pour les personnes d’un certain âge ou avec des problèmes de santé. La communication fluide qui existait entre les territoires de la Chrétienté et de l’Islam malgré les tensions, et qui était due, en partie, aux personnes qui, d’un côté et de l’autre, subissaient les épreuves de la captivité, pouvait constituer un risque ajouté pour les personnes qui sont au cœur de cet article. Ainsi, l’ancien renégat génois Luca Palmaro sollicita aux autorités que sa pension fût placée auprès du vice-roi de Sicile, et non sur l’escadre des galères, car il craignait pour sa vie si jamais il se faisait capturer par des Ottomans ou des Maghrébins<sup>(37)</sup>. Le danger de se faire

(36) AGS, E, leg. 1706, doc. 400. Voir aussi AHN, E, lib. 329, fol. 21v-22r; AGS, E, leg. 1956 et leg. 1957, s.f. (1604-1609).

(37) “[...] *supplica a V. Mag. le haga merced de un entretenimiento cerca del virey de aquel reyno [de Sicile], pues por el peligro en que andaría en la mar de que los turcos le podría coger y enpalar;*”

reconnaître par ses anciens coreligionnaires est bien illustré par le parcours de Demitri, un Grec originaire de Lépante. Cet ancien janissaire, qui avait vécu une bonne partie de sa vie à Istanbul, décida cependant de retourner à sa foi d'origine accompagné par sa femme, une captive chrétienne, et ses filles. S'étant réconciliés à Rome, ils s'installèrent au royaume de Sicile, où Demitri servit d'abord sur les galères du royaume. Suite à ses problèmes de santé, sa pension fut transférée sur terre, à la garnison de Palerme. Or, pendant ce temps, il fut reconnu par quelques esclaves ottomans qui s'étaient rachetés et qui, arrivant à Istanbul, accusèrent le père de Demitri d'avoir aidé son fils à s'enfuir en Chrétienté. Le père fut amené en prison et mourut là-bas, alors que la mère et deux sœurs de Demitri furent contraintes de s'enfuir, arrivant aussi en Sicile. Ayant à sa charge sa propre famille, plus sa mère et ses sœurs, cet ancien janissaire se trouvait en 1607 à la Cour de Madrid afin de demander une augmentation de la pension qu'il recevait<sup>(38)</sup>. L'exemple de ce drame familial permet de mieux comprendre pourquoi Constantino Rabada, un Grec originaire de l'île de Chio qui travaillait comme agent au service des vice-rois de Naples et de Sicile, conseillait aux autorités hispaniques de ne pas octroyer des pensions sur les galères aux espions qui opéraient au Levant, car ils risquaient fort d'être reconnus et dénoncés par des anciens esclaves ottomans qui se rachetaient ou qui arrivaient à s'évader<sup>(39)</sup>.

### Conclusion

La composition des serviteurs des escadres des galères et le profil qu'ils présentaient sont un bon témoignage des rapports humains établis entre Chrétienté et Islam au cours de l'époque moderne, une époque caractérisée par de vives tensions mais qui permit, voire encouragea, la circulation de personnes entre les deux rives de la Méditerranée. La Monarchie hispanique, comme le reste des puissances de l'époque, dut faire face aux problèmes que

---

= *como acostumbran, no se atreverá a navegar* ". AGS, SP, leg. 987, s.f. Madrid, 8 avril 1597. Toutefois, il fut envoyé avec un *entretenimiento* de 8 écus mensuels sur les galères de Sicile. Voir aussi AGS, E, leg. 1578, doc. 21.

(38) AGS, E, leg. 1706, doc. 226. Requête de juillet 1607. Sur le même personnage, voir aussi AGS, GA, leg. 579, doc. 135; AGS, E, leg. 1691, s.f.; AGS, E, leg. 1964, s.f. ; AGS, E, leg. 1965, s.f.; AGS, E, leg. 1985, s.f. et AHN, E, lib. 329, fol. 154r (1601-1607).

(39) Ainsi, faisant référence au cas particulier de l'agent rhodien Manuel Griego, il disait: "[...] *Y por tanto digo y certifico que sería bien y de mucha importancia para el real servicio de su Mag. de las cossas secretas de Lebante y saverdellas, que la plaça que su Mag. le ha hecho merçé de seis escudos de ventaja al mes, de más de su plaça ordinaria sirviendo sobre las galeras del dicho reyno, que se le diesse y comutasse en tierra para estar más prompto y aparejado y secreto para hazer el real servicio de su Mag., como requiere la calidad del negocio secreto. Porque estando en galera, como está dicho, no puede ni es posible hazer el exerciçio secreto porque sería muy presto conosciço de algunos turcos que se suelen rescatar y otros que se suelen huyr, por desgraça, porque estando en tierra, está muy encubierto y secreto, y muy asegurado de todo inconveniente* ". AGS, E, leg. 1586, doc. 20. Palerme, 20 mars 1602.

comportaient ces existences construites volontairement, ou sous la contrainte, entre Chrétienté et Islam. Les souverains hispaniques choisirent, dans la mesure du possible, de les rassembler au service des armes et de la mer au sein de leurs escadres de galères. Mais du fait de sa propre activité militaire, tout comme du discours soutenu par le programme idéologique de la Couronne, la Monarchie hispanique encouragea aussi cette circulation humaine. D'une part, parce que son activité militaire entraînait un besoin continu d'hommes attirant ainsi toutes sortes de populations qui cherchaient un emploi, au même temps qu'elle exposait ses serviteurs au danger d'être réduits en captivité par l'ennemi politique et religieux. De l'autre, la volonté affichée par les souverains de devenir les "protecteurs universels de la Chrétienté des quatre parties du monde"<sup>(40)</sup>, qui était surtout un postulat visant à justifier l'orientation de leur politique extérieure, créa quelques effets probablement indésirables, comme celui de l'arrivée de populations qui venaient attirées par les aides économiques que la Couronne se sentait obligée d'octroyer à tous ceux qui se plaçaient sous sa protection<sup>(41)</sup>.

### Abréviations

AGGM:	Archivo General Militar de Madrid
LR	: Livre Registre
AGS	: Archivo General de Simancas
CC	: Cámara de Castilla
E	: Estado
GA	: Guerra Antigua
SP	: Secretarías Provinciales
AHN	: Archivo Histórico Nacional
Cs	: Consejos suprimidos
E	: Estado
BNE	: Biblioteca Nacional de España
doc	: Document
leg	: Legajo (liasse)
lib	: Libro (livre)
Ms	: Manuscrit
s.f	: Sans foliation

(40) Il s'agit d'une expression récurrente dans les requêtes des particuliers. Celle-ci est tirée de la requête d'Adriana de Jacome, originaire de Chio. AGS, E, leg. 1669, s.f. 17 mars 1612.

(41) Ruiz Ibáñez, José Javier, "Inventar una monarquía doblemente católica. Los partidarios de Felipe II en Europa y su visión de la hegemonía española", *Estudis. Revista de historia moderna*, 34, (2008): 87-109. Le facteur indéniable d'attraction que constitua cette politique hispanique, est bien résumé dans la requête du Turc Domingo de Araclia, fils d'un janissaire, qui affirma être venu: "[...] *por la fama que en todo Levante hay que V. Mag., a los que vienen de estrañas naciones y acuden a su real refugio, los ampara y emplea, por no yr perdidos, en su real servicio [...]*". AGS, E, leg. 1691, s.f. 6 juin 1606.

## Bibliographie

- Aslanian, Sebouh David. *From the Indian Ocean to the Mediterranean. The Global Trade Networks of Armenian Merchants from New Julfa*. Berkeley: University of California Press, 2011.
- Aymard, Maurice. “ Chiourmes et galères dans la Méditerranée du XVI<sup>e</sup> siècle ”, in *Mélanges en l’honneur de Fernand Braudel*, 49-74. Paris: Privat, 1972.
- Barrio Gozalo, Maximiliano. *Esclavos y cautivos: conflictos entre la Cristiandad y el Islam en el siglo XVIII*. Valladolid: Junta de Castilla y León, 2006.
- Bennassar, Bartolomé et Lucile. *Les chrétiens d’Allah: l’histoire extraordinaire des renégats, XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles*. Paris: Perrin, 1989.
- Braudel, Fernand. *La Méditerranée et le monde méditerranéen à l’époque de Philippe II*. 2 vol. Paris: Armand Colin, 1966.
- Bunes Ibarra, Miguel Ángel de. “ El norte de África, el Mediterráneo oriental y la política con respecto a Persia (1560-1640) ”, in José Javier Ruiz Ibáñez (éd.), *Las vecindades de las monarquías ibéricas*, 213-234. Madrid: Fondo de Cultura Económica, 2013.
- . “ La defensa de la cristiandad; las armadas en el mediterráneo en la edad moderna ”. *Cuadernos de Historia Moderna. Anejo 5* (2006): 77-99.
- . “ Reflexiones sobre la conversión al islam de los renegados en los siglos XVI y XVII ”. *Hispania Sacra* 42 (1990): 181-198.
- Carpentier, Bastien et Jean-Philippe Priotti. “ Philippe II, Giovanni Andrea Doria et le contrôle militaire de la Méditerranée à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle ”, in Michel Bertrand et Jean-Philippe Priotti (éd.), *Circulations maritimes. L’Espagne et son empire (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle)*, 159-183. Rennes: Presses Universitaires de Rennes, 2011.
- Cervantes, Miguel de. “ Novela del licenciado Vidriera ”, in *Novelas ejemplares*, éd. de Florencio Sevilla Arroyo et Antonio Rey Hazas. Madrid: Espasa, 2005.
- Crespo Solana, Ana (éd.). *Comunicaciones transnacionales: colonias de mercaderes extranjeros en el mundo atlántico, 1500-1830*. Madrid: Doce Calles, 2010.

- Dakhliya, Jocelyne et Wolfgang Kaiser (éd.). *Les musulmans dans l'histoire de l'Europe. II, Passages et contacts en Méditerranée*. Paris: Albin Michel, 2013.
- Dursteler, Eric R. *Venetians in Constantinople: Nation, Identity and Coexistence in the Early Modern Mediterranean*. Baltimore: John Hopkins University Press, 2006.
- Édouard, Sylvène. “Un songe pour triompher: la décoration de la galère royale de don Juan d'Autriche à Lépante (1571)”. *Revue historique* 636 (2005): 821-848.
- Favarò, Valentina. *La modernizzazione militare nella Sicilia di Filippo II*. Palerme: Associazione Mediterranea, 2009.
- . ““Chusma” e “gente de cabo”: gli uomini delle galere di Sicilia”, in Enrique García-Hernán et Davide Maffi (éd.), *Guerra y sociedad en la Monarquía hispánica: Política, estrategia y cultura en la Europa moderna (1500-1700)*, vol.1, 965-980. Madrid: CSIC-Mapfre, 2006.
- Fenicia, Giulio. *Il Regno di Napoli e la difesa del Mediterraneo nell'età di Filippo II (1556-1598): organizzazione e finanziamento*. Bari: Cacucci, 2003.
- Fernández Duro, Cesáreo. *Armada española desde la unión de los reinos de Castilla y de Aragón*. Madrid: Museo Naval, 9 vol. [1895-1903] 1972.
- Fiume, Giovanna. *Schiavitù mediterranea. Corsari, rinnegati e santi di età moderna*. Milan: Bruno Mondadori, 2009.
- Fontenay, Michel et Alberto Tenenti. “Course et piraterie méditerranéennes de la fin du Moyen Âge au début du XIX<sup>e</sup> siècle”, in *La Méditerranée entre la Croix et le Croissant. Navigation, commerce, course et piraterie (XVI<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle)*, 211-275. Paris: Éd. Classiques Garnier, [1975] 2010.
- Fusaro, Maria. “Cooperating Mercantile Networks in the Early Modern Mediterranean”. *The Economic History Review* 65 (2012): 701-718.
- Fusaro, Maria, Heywood, Colin et Mohamed-Salah Omri (éd.). *Trade and Cultural Exchange in the Early Modern Mediterranean: Braudel's Maritime Legacy*. London: Tauris, 2010.
- García García, Bernardo. *La Pax Hispanica. Política exterior del Duque de Lerma*. Leuven: Leuven University Press, 1996.
- García Hernán, Enrique. *La Armada española en la monarquía de Felipe II y la defensa del Mediterráneo*. Madrid: Tempo, 1995.

- Gil Fernández, Juan. “ Griegos en aguas del Pacífico ”. *Erytheia* 29 (2008): 51-81.
- . “ Marineros griegos en las naves de Cristóbal Colón ”. *Erytheia* 28 (2007): 127-138.
- Glete, Jan. *Warfare at Sea, 1500-1650: Maritime Conflicts and the Transformation of Europe*. London: Routledge, 2000.
- Goodman, David C., *Spanish Naval Power, 1589-1665: Reconstruction and Defeat*. Cambridge: Cambridge University Press, 1997.
- Greene, Molly. *Catholic Pirates and Greek Merchants. A Maritime History of the Mediterranean*. Princeton: Princeton University Press, 2010.
- Guilmartin, John Francis. *Gunpowder and Galleys. Changing Technology and Mediterranean Warfare at Sea in the 16<sup>th</sup> Century*. London: Cambridge University Press, 1974.
- Herrera Reviriego, José Miguel. “ Manila, organización y defensa en la frontera asiática del imperio de Felipe II ”, in María Martínez Alcalde et José Javier Ruiz Ibáñez (éd.), *Felipe II y Almazarrón: La construcción local de un Imperio global. Vivir, defender y sentir la frontera*. vol.1, 205-218. Murcia: Universidad de Murcia, 2014.
- Hess, Andrew C., *The Forgotten Frontier: A History of the 16<sup>th</sup>-Century Ibero-African Frontier*. Chicago: University of Chicago Press, 1978.
- Lo Basso, Luca. *Uomini da remo. Galee e galeotti del Mediterraneo in età moderna*. Milan: Selene, 2003.
- Lomas Cortés, Manuel. “ L’esclave captif sur les galères d’Espagne (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles) ”, *Cahiers de la Méditerranée* 87 (2013): 17-31.
- . “ Renovar el servicio a la Monarquía tras la muerte del Rey: Juan Andrea Doria y el pasaje de la reina Margarita (1598-1599) ”, in Alicia Esteban Estríngana (éd.), *Servir al rey en la Monarquía de los Austrias: Medios, fines y logros del servicio al soberano en los siglos XVI y XVII*, 193-226. Madrid: Sílex, 2012.
- . “ Justicia y gobierno en las galeras de Felipe III ”, in Davide Maffi (éd.), *Annali di storia militare europea: Tra Marte e Astrea. Giustizia e giurisdizione militare nell’Europa della prima età moderna (secc. XVI-XVIII)*, 125-152. Milan: Franco Angeli, 2012.
- . “ Las galeras en el aprovisionamiento marítimo de Orán-Mazalquivir, 1599-1621 ”, in Miguel Ángel de Bunes Ibarra et Beatriz Alonso Acero (éd.), *Orán: historia de la Corte Chica*, 195-222. Madrid: Polifemo, 2011.

- . “Les galériens du Roi Catholique: esclaves, forçats et rameurs salariés dans les escadres de Philippe III (1598-1621)”. *Cahiers des Annales de Normandie* 36 (2011):111-124.
- Marchena Giménez, José Manuel. “La vida y los hombres de las galeras de España (siglos XVI-XVII),” thèse inédite., Universidad Complutense de Madrid, 2010.
- Mira Caballos, Esteban. *Las armadas imperiales: la guerra en el mar en tiempos de Carlos V y Felipe II*. Madrid: La Esfera de los libros, 2005.
- Olesa Muñido, Francisco Felipe. *La organización naval de los estados mediterráneos y en especial de España durante los siglos XVI y XVII*, 2 vol. Madrid: Editorial Naval, 1968.
- Pacini, Arturo. “Desde Rosas a Gaeta”. *La costruzione della rotta spagnola nel Mediterraneo occidentale nel secolo XVI*. Milan: Franco Angeli, 2013.
- Pedani, Maria Pia. *Venezia porta d’Oriente*. Bologne: Il Mulino, 2010.
- Pérez-Mallaína, Pablo Emilio. *Los hombres del océano. Vida cotidiana de los tripulantes de las flotas de Indias. Siglo XVI*. Séville: Servicio de Publicaciones de la Universidad de Sevilla, 1992.
- Pi Corrales, Magdalena de Pazzis. “Los tercios en el mar,” *Cuadernos de Historia Moderna. Anejos* 5 (2006):101-134.
- Rothman, E., Natalie. *Brokering Empire: Trans-Imperial Subjects between Venice and Istanbul*. Ithaca: Cornell University Press, 2012.
- Ruiz Ibáñez, José Javier. “La presentación de las amenazas exteriores como sustento de la Monarquía hispana,” in Xosé M. Núñez Seixas et Francisco Sevillano Calero (éd.), *Los enemigos de España. Imagen del otro, conflictos bélicos y disputas nacionales (siglos XVI-XX)*, 31-52. Madrid: Centro de Estudios Políticos y Constitucionales, 2010.
- . “Inventar una monarquía doblemente católica. Los partidarios de Felipe II en Europa y su visión de la hegemonía española”, *Estudis. Revista de historia moderna*, 34 (2008): 87-109.
- Sandoval Parra, Victoria. *Manera de galardón. Merced pecuniaria y extranjería en el siglo XVII*. Madrid: Fondo de Cultura Económica, 2014.
- Smiley, Will. ““After being so long Prisoners, they will not return to Slavery in Russia”: An Aegean Network of Violence between Empires and Identities,” *The Journal of Ottoman Studies* 44 (2014): 221-234.
- Stella, Alessandro. “Les galères dans la Méditerranée (XV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles). Miroir des mises en servitude,” in Myriam Cottias, Alessandro Stella

- et Bernard Vincent (éd.), *Esclavage et dépendances serviles: histoire comparée*, 265-281. Paris: l'Harmattan, 2006.
- Studnicki-Gizbert, Daviken. *A Nation upon the Ocean Sea. Portugal's Atlantic Diaspora and the Crisis of the Spanish Empire, 1492-1640*. Oxford: Oxford University Press, 2007.
- Tarruell, Cecilia. "Peticionarios de mercedes provenientes de tierras del Islam en la Corte de Madrid (finales s. XVI- inicios s. XVII)", in Ricardo Franch Benavent, Fernando Andrés Robres et Rafael Benítez Sánchez-Blanco (éd.), *Cambios y resistencias sociales en la Edad Moderna. Un análisis comparativo entre el centro y la periferia mediterránea de la Monarquía Hispánica*, 263-271. Madrid: Sílex, 2014.
- . "Memorias de cautivos, 1574-1609", in Óscar Jané, Eulàlia Miralles et Ignasi Fernández (éd.), *Memòria Personal. Una altra manera de llegir la història*, 83-97. Barcelone: Bellaterra, 2013.
- . "La captivité chrétienne de longue durée en Méditerranée (fin XVI<sup>e</sup>- début XVII<sup>e</sup> siècle)," *Cahiers de la Méditerranée* 87 (2013): 91-103.
- Tempère, Delphine. *Vivre et mourir sur les navires du siècle d'Or*. Paris: PUPS, 2009.
- Thompson, Irving A. A., "Las galeras en la política militar española en el Mediterráneo durante el siglo XVI," *Manuscrits* 24 (2006): 95-124.
- ., *War and Government in Habsburg Spain, 1560-1620*. London: Athlone Press, 1976.
- Trivellato, Francesca. *The Familiarity of Strangers. The Sephardic Diaspora, Livorno, and Cross-Cultural Trade in the Early Modern Period*. New Haven: Yale University Press, 2009.
- Trivellato, Francesca, Halevi, Leor et Cátia Antunes (éd.). *Religion and Trade: Cross-Cultural Exchanges in World History, 1000-1900*. Oxford: Oxford University Press, 2014.
- Vargas-Hidalgo, Rafael (éd.). *Guerra y diplomacia en el Mediterráneo: correspondencia inédita de Felipe II con Andrea Doria y Juan Andrea Doria*. Madrid: Polifemo, 2002.
- Vincent, Bernard. "Les esclaves des galères napolitaines en 1585", in Alberto Marcos Martín (éd.), *Hacer historia desde Simancas. Homenaje a José Luis Rodríguez de Diego*, 837-845. Valladolid: Junta de Castilla y León, 2011.
- Williams, Phillip. *Empire and Holy War in the Mediterranean. The Galley and Maritime Conflict between the Habsburg and the Ottoman Empires*. London, Tauris, 2014.

ملخص: بين الإسلام والمسيحية: مسار الجندافين الخادمين في قوارب الملكية الاسبانية (نهاية القرن السادس عشر - بداية القرن السابع عشر).

يسعى هذا المقال إلى الوقوف بالدراسة والتحليل عند مسارات الجنود والبحارة ممن خدموا في بوارج الملكية الاسبانية خلال القرنين السادس عشر والسابع عشر. وينطلق هذا العمل من اقتناعي بأن دراسة العاملين الأحرار على متن القوارب يعتبر دون شك موضوعا مثيرا للاهتمام في حد ذاته، ليس فقط لأنه يساعد على تعميق معرفتنا بالتاريخ الاجتماعي للجندافين الخادمين في القوارب، بل يتعلق الأمر أيضا بمختبر زاخر بالغنى وخاصة للخوض في دراسة موضوع العلاقات القائمة بين القوى المسيحية ومثلتها الإسلامية في البحر الأبيض المتوسط خلال العصر الحديث. أما النتائج المحصل عليها، فتأتي من خلال التحقيق الذي لا يزال جاريا حول المتقاعدين من جيوش الملكية الاسبانية ما بين سنتي 1574 و 1609.

الكلمات المفتاحية: الملكية الاسبانية؛ البحر الأبيض المتوسط؛ المسيحية؛ الإسلام؛ القرن السادس عشر؛ القرن السابع عشر؛ التاريخ البحري؛ القوارب؛ الجنود؛ الأسر؛ اعتناق ديانة جديدة؛ حركة الإنسان.

**Résumé: Entre Chretiené et Islam: parcours des serviteurs des galères de la Monarchie hispanique (fin XVI<sup>e</sup>- debut XVII<sup>e</sup> siecle)**

Le propos de cet article est d'analyser les parcours de vie des soldats et des marins qui servaient au sein des escadres de galères de la Monarchie hispanique au XVI<sup>e</sup> et au XVII<sup>e</sup> siècle. Ce travail part de la conviction que l'analyse de la composition du personnel libre qui servait sur les galères non seulement est un sujet intéressant en soi, puisqu'il permet d'approfondir nos connaissances autour d'une histoire sociale des galères, mais qu'il s'avère aussi un laboratoire spécialement riche pour l'étude des rapports établis entre puissances chrétiennes et puissances musulmanes dans la Méditerranée des temps modernes. Les résultats obtenus proviennent d'une enquête en cours sur les pensionnaires des armées de la Monarchie hispanique entre 1574 et 1609.

**Mots-clés:** Monarchie hispanique; Méditerranée; Chrétienté; Islam; XVI<sup>e</sup> siècle; XVII<sup>e</sup> siècle; histoire maritime; galères; armées; captivité; conversion religieuse; circulation humaine.

**Abstract: Between Christian and Islamic Lands: Trajectories of the Servants in the Galley Squadrons of the Hispanic Monarchy (Late XVI<sup>th</sup>– Early XVII<sup>th</sup> Centuries).**

This article analyses the life trajectories of soldiers and sailors who served in the galley squadrons of the Hispanic Monarchy during the sixteenth and seventeenth centuries. This work sets out from the conviction that the analysis of the composition of the free staff serving in the galleys is not only an interesting topic in itself, since it helps to deepen our knowledge of the social history of galleys, but also proves to be an especially rich laboratory for the study of relations between Christian and Muslim powers in the Early Modern Mediterranean. The results presented in this article come from an ongoing study of the recipients of military allowances from the Hispanic Monarchy between 1574 and 1609.

**Keywords:** Hispanic Monarchy; Mediterranean; Christian lands; Islamic lands; XVI<sup>th</sup> Century; XVII<sup>th</sup> Century; Maritime history; galleys; armies; captivity; religious conversion; human circulation.

**Resumen: Entre la Cristiandad y el Islam: trayectorias de los servidores de las galeras de la Monarquía hispánica (finales s. XVI- inicios s. XVII)**

El objetivo de este artículo es el análisis de las trayectorias vitales de los soldados y marineros que sirvieron en las escuadras de galeras de la Monarquía hispánica durante los siglos XVI y XVII. Este trabajo parte de la convicción que el análisis de la composición del personal libre que servía en las galeras no sólo es un tema interesante en sí mismo, puesto que permite profundizar nuestros conocimientos en torno a una historia social de las galeras, sino que se trata de un laboratorio especialmente rico para el estudio de las relaciones establecidas entre potencias cristianas y musulmanas en el Mediterráneo de la Edad Moderna. Los resultados obtenidos provienen de una investigación en curso sobre los pensionarios militares de la Monarquía hispánica entre 1574 y 1609.

**Palabras clave:** Monarquía hispánica; Mediterráneo; Cristiandad; Islam; siglo XVI; siglo XVII; historia marítima; galeras; ejército; cautiverio; conversión religiosa; circulación humana.